

Atelier Politique & Société – Compte rendu réunion du jeudi 12 février 2026

Participant(e)s : Claire B., Michel B., Joëlle C., James C., Bénédicte I. R., Marie-José L. D., Danielle M., Alexandra N., Geneviève P. M.

La réunion a débuté par mon témoignage d'engagement politique sollicité par Joëlle, bien qu'il date des années 1970/1990.

Après cette introduction la discussion s'est orientée autour du thème de l'immigration d'autant que l'un d'entre nous possède uniquement la nationalité américaine et a toujours refusé de demander la nationalité française ; il se considère comme immigré qui comme d'autres apportent quelque chose à la France. Il s'agit de James qui, la veille de notre réunion, en vue du renouvellement de sa carte de séjour, a passé un examen civique ; ce test vise à évaluer la connaissance des principes et valeurs de la République, ainsi que des droits et devoirs des personnes résidant en France. Le lendemain de notre réunion, il devait passer un examen de français. Outre que ces examens posent des questions auxquelles beaucoup de Français ne sauraient pas répondre, ils ont un coût : 70 € pour le civique, 100 € pour le français, 225 € pour l'obtention de la carte de séjour soit en comptant les photos et photocopies on atteint une somme de 500 €. Geneviève souligne que ces questionnaires sont une manière de dire : « vous n'êtes pas les bienvenus ». C'est partout pareil dit Bénédicte dont la fille s'est fait refuser la nationalité allemande.

Plusieurs témoignent des difficultés vécues par beaucoup d'immigré(e)s. Geneviève rapporte le cas de ces femmes qui vont à l'hôpital simplement pour dormir sur une chaise et ne parviennent pas à trouver un médecin dont elles auraient bien besoin. Danielle fait le même constat en ce qui concerne les Africaines victimes de l'excision.

Au-delà de ces situations Marie-José note une dégradation depuis 60 ans en raison de l'amplification de la ségrégation sociale. Selon leur catégorie sociale les gens sont séparés. Et les ruraux les plus hostiles aux migrants n'en ont pas autour d'eux. Joëlle fait remarquer la tendance à classer les gens en fonction de leur statut administratif. Il n'y a plus rien qui fabrique l'unité, des liens sociaux, d'où l'article adressé sur les bars-tabac. Alexandra est allé visiter un musée avec une personne burkinabaise à qui un homme a demandé ce qu'elle venait faire là ! Danielle pense que le vote des étrangers aux élections municipales, toujours repoussé, pourrait apporter un mieux. Bénédicte souligne que les ministres de l'intérieur successifs ont suivi l'opinion publique. Nous nous sentons impuissants déclare James ; on peut descendre dans la rue, faire grève, signer des pétitions, rien ne bouge !

James poursuit en montrant comment l'édifice bâti au lendemain de la deuxième Guerre mondiale est en train de s'effondrer. L'État de droit, l'État social, le droit international sont attaqués par Trump et d'autres régimes. C'est sur ce front que nous devons nous battre sinon on va vers la jungle. Nous ne pouvons pas restés impuissants face à la montée des autoritarismes, il nous faut déclarer ce à quoi nous tenons le plus et que nous sommes prêts à défendre coûte que coûte.

Alexandra, appuyée par Marie-José et Bénédicte, se demande à quoi servent nos échanges, au demeurant fort sympathiques. Que faire dans une communauté comme la nôtre ?

Il avait été suggéré d'inviter Pierre de Charentenay, jésuite (frère d'Anne René-Bazin), auteur de « Discernement et engagement politique », Vie Chrétienne, janvier 2021. Cette idée ne rencontre pas l'unanimité.

Nouvelle idée : Jean-Louis Wathy qui participe à une liste en vue de l'élection municipale, Joëlle l'a contacté et dans cette période électorale, il ne peut pas répondre à notre sollicitation. À suivre.

Jeudi dernier deux d'entre nous ont écouté, sur place ou en visio, Lea Ypi, professeure de théorie politique, originaire d'Albanie, qui a donné au Collège de France sa leçon inaugurale. À revoir sur :

<https://www.college-de-france.fr/fr/agenda/lecon-inaugurale/idee-de-socialisme-moral/idee-de-socialisme-moral>

Elle donne son cours sur « l'idée de socialisme moral » chaque jeudi de 18 h à 19 h. On peut voir en visio.

Trois ouvrages pour nourrir notre réflexion ou inviter leur auteur :

« Un violent désir de chaleur humaine », Tania de Montaigne, Grasset, 28/01/2026

« Le triomphe des égoïsmes », Camille Peugny, Puf, 13/01/2026

« Ceux qui restent », Benoît Coquard, La découverte, 18/08/2022